

Un univers de marionnettes ou fantoches

Yves Beaunesne, dans sa mise en scène de *Lorenzaccio* en 2009, a choisi, en plus des dix comédiens pour les rôles principaux, de figurer plusieurs personnages par de grandes marionnettes en bois, animées par les acteurs.

Définitions :

Marionnettes :

- 1) Figurine représentant un être humain ou un animal, actionnée à la main par une personne cachée, qui lui fait jouer un rôle.
- 2) Personne qu'on manœuvre à son gré, à laquelle on fait faire ce qu'on veut

Fantoches :

- 1) Marionnette articulée que l'on meut à l'aide de fils.
- 2) Personne sans consistance ni volonté, qui est souvent l'instrument des autres, et qui ne mérite pas d'être prise au sérieux.

Autre synonyme : **pantin**

Manipuler : Influencer habilement (un groupe, un individu), pour le faire penser et agir comme on le souhaite

Dans la pièce de Musset, qui manipule qui ? Qui dans l'ombre, tire les ficelles de cette comédie du pouvoir ?

Theatrum mundi : métaphore inventée dès l'Antiquité et au Moyen-Âge, généralisée par le théâtre baroque, qui conçoit le monde comme un spectacle mis en scène par Dieu et joué par des acteurs humains sans envergure. La comédie humaine est un spectacle que Dieu se donne à lui-même. Sous le regard divin, le monde est donc un théâtre où se forme un système triangulaire : Auteur, Spectateur, Acteur. Dieu y est l'Auteur et également le Spectateur : il contemple l'agitation vaine des Acteurs aveugles et inconscients que sont les hommes, assurant ainsi par son regard son ultime cohérence à ce spectacle.

Mais un homme, Acteur aveugle, qui a compris qu'il était un Acteur sur la scène du monde et n'est donc plus prisonnier de son illusion première, peut, par cette prise de conscience devenir Acteur/Spectateur.

La notion de *Theatrum mundi* dépasse un sujet portant sur les marionnettes mais elle permet de se poser la question de savoir – entre autres – si Lorenzo est « manipulé ». Il s'est lui-même pris au piège de ce masque devenu « robe de Déjanire », mais les « puissants » – qu'ils soient de Florence ou de Rome – n'ont pas d'emprise sur lui. Certes son acte tyrannicide est *récupéré* par le cardinal Cibo, mais Lorenzo n'a pas été influencé pour agir.

Quant à la transcendance divine, a-t-elle vraiment sa place dans la pièce de Musset ? Le pape n'y est qu'une puissance temporelle...

Les rapports de forces et de pouvoir

La comédie du pouvoir

La tragédie du masque

Le pape et l'Empereur Charles Quint

Instance invisible, c'est le pouvoir politique réel dont le contrôle s'exerce d'autant plus efficacement qu'il se tient ailleurs, hors-scène. Personnages absents du drame mais singulièrement présents.

Avec pour agent présent sur scène :

Le cardinal Cibo

« Dieu, ainsi que la religion, la pourpre cardinalice, tout vêtement religieux sont autant de déguisements et de masques dont le pouvoir s'affuble pour rester invisible sur scène. »¹ Mais le cardinal a le privilège d'agir sur scène : il est du côté du pouvoir et du côté de la mascarade qu'il organise.

Par ambition personnelle il cherche à manipuler

La marquise

pour agir sur Alexandre

Le duc Alexandre de Médicis

Au centre : clé de voûte du drame, il focalise l'intérêt (et les intérêts) de tous. C'est le pouvoir visible qui n'est qu'un faux semblant et une inaction politique. Le fantôme du véritable pouvoir.

Cosme de Médicis

Nouvelle « marionnette de la raison d'État »

Lorenzo de Médicis

C'est masqué que Lorenzaccio joue avec ceux qu'il veut

- ✓ tuer : **Alexandre**. C'est Lorenzo qui mène le jeu.
- ✓ démasquer en dévoilant leurs intérêts cachés : Bindo, Venturi et Tebaldeo.
- ✓ démasquer en dévoilant leur incapacité à agir : les républicains

C'est un échec mais il sera malgré tout le grand triomphateur de la pièce : après l'assassinat du duc, il met en scène une double mascarade : la farce d'une élection et la distribution de vin et de vivres au peuple. **Chef d'œuvre de manipulation politique.**

La dernière scène le montre dirigeant l'intronisation du nouveau duc. Spectacle du tireur de ficelles...

Le Conseil des Huit

Une assemblée de fantoches

Les nobles florentins agrippés à leurs privilèges, se situant ou bien du côté du pouvoir en place, ou bien voulant rétablir leur propre suprématie.

Les Républicains

Les Strozzi

Bindo
Venturi

Tebaldeo

L'artiste qui se croit – et se déclare – indépendant finit pas se faire acheter par le pouvoir.

1^{er} maillon du plan de Lorenzo.

Le peuple

Dans cette même dernière scène, le peuple n'a qu'à acclamer, il est le spectateur docile de la mascarade organisée, « on lui vole le pouvoir en lui donnant un spectacle. »² Mascarade décrite dès l'acte I (scène 5) : « Que voulez-vous que fasse la jeunesse sous un gouvernement comme le nôtre ? On vient crier à son de trompe que César est à Bologne ; et les badauds répètent : « César est à Bologne », en clignant des yeux d'un air d'importance, sans réfléchir à ce qu'on y fait. Le jour suivant, ils sont plus heureux encore d'apprendre et de répéter : « Le pape est à Bologne avec César. » Que s'ensuit-il ? Une réjouissance publique, ils n'en voient pas davantage ; et puis un beau matin ils se réveillent tout endormis des fumées du vin impérial, et ils voient une figure sinistre à la grande fenêtre du palais des Pazzi. Ils demandent quel est ce personnage, et on leur répond que c'est leur roi. Le pape et l'empereur sont accouchés d'un bâtard qui a droit de vie et de mort sur nos enfants, et qui ne pourrait pas nommer sa mère. »

S'il réagit par des émeutes, elles sont ou bien avortées ou bien réprimées [« ils ont failli faire une petite révolution dans leur quartier » (IV, 1) ; « Il y a eu une émeute à Florence ? / Presque rien. — Quelques pauvres jeunes gens ont été tués sur le Vieux-Marché. (I,5) ou V, 6 dans la version de 1834.

© Marie-Françoise Leudet

¹ Walter Moser. « Lorenzaccio » : Le carnaval et le cardinal. In *Romantisme*, 1978, n°19, p.105

² *Ibid.*